

**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie  
**Band:** 37 (1929)  
**Heft:** 8  
  
**Rubrik:** Chronique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

champestres. La longueur de ceste avallanche fut depuis la pente de la montagne iusques a ces deux maisons la largeur de douze arpens ; la hauteur inesgales, mais la moindre fut de 10 pieds. C'est merveilles au reste que ceste etenduë de douze arpens ou estoient les edifices fut renduë si unie qui sembloit que ce fut un gueret tout fraichement labouré ou hersé, sans qu'il y eust apparence de ruine, non plus que si iamais il ny eust eu edifice quelconque. En la ville d'Aille des tuiles tomberent du milieu de la couverture du temple, sans que celles du haut ni du bas se remuassent. Pres ce mesme lieu, d'une montagne prochaine tomba une pièce de rocher, qui s'arresta en une fente d'icelle montagne, sans faire aucun mal. Plusieurs cheminées furent abatues maintes murailles cravassées, car le tremblement y continua plusieurs iours. Auprès du village de Moteru<sup>1</sup> le lac de Lausanne s'avança en large d'environ vingt pas plus que son ordinaire, emportant une portion de vigne, à l'aide d'une ouverture de terre, come l'on estimoit. Le bransle fut si violent qu'à la Villeneuve, bourgade à la teste du lac, et ès lieux prochains les tonneaux de vin (grands comme pipes) furent tout dressez pleins sur leur fond.

En la ville de Vivay plusieurs cheminee desrocheret, et y eut force murailles esboulees, ès vignes de la Vaut.

---

## CHRONIQUE

---

La *Société d'histoire de la Suisse romande* s'est réunie au Château du Landeron le 22 juin sous la présidence de M. Godefroy de Blonay. Elle entendit trois communications.

M. de Sévery a présenté, par l'organe de M. Roulin, secrétaire de la Société, un mémoire inédit de Malesherbes, le célèbre

<sup>1</sup> Montreux.

ministre de Louis XVI. Le manuscrit intitulé *Mémoire sur les personnes et les familles à qui l'on donne en France le titre de Prince*, a été retrouvé par M. de Sévery dans ses papiers de famille. Il y est surtout question de la famille de Longueville qui a régné sur le Landeron et la principauté de Neuchâtel.

M. Léon Montandon, archiviste-adjoint, a présenté une étude captivante sur le Landeron, son histoire, ses églises et sur le monastère de Saint-Jean — qui se trouve maintenant sur territoire bernois où il abrite une colonie pénitentiaire, et qui eut comme dernier abbé Jean de Senarclens.

Un autre archiviste cantonal adjoint, M. Louis Thévenaz a fort amusé l'auditoire en démolissant consciencieusement la légende de Baillod, défenseur du Pont de Thièle en 1476.

On sait que dans la salle du Grand Conseil au Château de Neuchâtel figure un tableau du peintre Jules Girardet, représentant Baillod défendant le fameux pont couvert ; ce tableau est un don des Suisses de France et d'Espagne au canton de Neuchâtel à l'occasion du cinquantième anniversaire de la Révolution, en 1898. M. Thévenaz constate tout d'abord qu'il n'y avait pas de Baillod au Landeron à l'époque de la bataille de Morat ; ceux-ci sont venus plus tard. Il examine si peut-être le héros de ce fait d'armes pouvait être un Bellenot ; mais toutes ses recherches aboutissent à la négative. Le fait lui-même n'existe pas. L'auteur de cette légende — car c'en est une — serait un nommé Abraham Amiet, un individu très intelligent qui avait fait tous les métiers, un aventurier sans scrupule.

La légende veut que le héros Baillod ait reçu en récompense de sa bravoure une médaille portant un porc-épic et une devise latine. C'est ici le *Deus ex machina* de toute cette affaire. Le récit d'Amiet n'est pas autre chose qu'un plagiat du fait d'armes attribué au chevalier Bayard, au pont de Garigliano, près de Naples, où il combattit seul devant 200 Espagnols, et qui date de 1502.

Bayard pour ses exploits nombreux reçut l'ordre de Saint-Michel. Mais le plus curieux dans toute cette histoire le voici : Le numéro de Noël 1909 des *Annales politiques et littéraires* a publié une reproduction du tableau de Jules Girardet, avec cette légende : « Bayard au pont de Garigliano ». La conclusion

de tout ceci est que les Neuchâtelois ont perdu leur héros Baillod ; il ne reste plus qu'à supprimer ce chapitre des livres d'histoire.

Les membres de la Société visitèrent ensuite l'Hôtel de Ville qui est de la fin du XV<sup>me</sup> siècle où ils furent reçus par M. Casimir Gicot, président municipal et député qui leur en raconta l'histoire, leur montra le trésor de la ville et du Musée.

Après le dîner, on visita encore le fameux Pont de Thièle, l'Abbaye de Saint-Jean et la très curieuse chapelle de Combes d'où l'on découvre un très beau panorama.

\* \* \*

— M. A. Vittel, préfet de Rolle, qui a l'avantage — chose rare — d'être à la fois haut fonctionnaire, écrivain, historien et homme d'esprit, s'est intéressé à l'histoire de la Révolution vaudoise dans les communes de son district. Il en a scruté les archives et, en historien doublé d'un psychologue, a écrit sur cette question une belle série d'articles qui ont paru dans le *Journal de Rolle* au cours du premier semestre de cette année. Espérons que les collègues de M. Vittel voudront bien suivre ce louable exemple dans leurs districts respectifs.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### La Cathédrale de Lausanne.

La Cathédrale de Lausanne bénéficie de plus en plus de l'intérêt du public et de l'autorité cantonale. Sur l'heureuse et honorable initiative de M. Simon, Conseiller d'Etat, chef du Département des Travaux publics, M. Eug. Bron, architecte

<sup>1</sup> *La Cathédrale de Lausanne*. Texte de Gabriel Chamorel, professeur à l'Université de Lausanne, Albert Naef, président de la Commission technique de la Cathédrale. Ouvrage illustré de 99 reproductions en héliogravure et de 9 hors-textes dont 4 en couleurs, d'après les photographies inédites de Gaston de Jongh, à Lausanne. Publié par le Département des Travaux publics du canton de Vaud. Lausanne, 1929. (Format in-quarto, 32 X 25.)